l'influence du traitement. Tantôt enfin elle ne subit aucune action ou bien celle-ci ne se prolonge pas.

Les cas améliorés par l'opothérapie hépatique sont précisément ceux dans lesquels on peut relever des signes divers de l'insuffisance du foie, tels que l'urobilinurie, l'indicanurie, etc. Ces cas de diabète ont, généralement, une quantité modérée de sucre. Si l'on examine les urines fragmentées, la glycosurie augmente après les repas; elle diminue ou disparaît dans les périodes de jeûne. Enfin la quantité d'urée est souvent diminuée.

En pareil cas, l'ingestion d'extraits hépatiques diminue les signes d'insuffisance: l'urée augmente; l'urobilinurie peut disparaître; enfin, le sucre étant mieux retenu, la glycosurie diminue ou disparaît.

Remarquons, du reste, que le même phénomène s'observe dans les cas, si proches parents des précédents, où le sucre n'apparaît que d'une façon intermittente, où l'insuffisance hépatique vis-à-vis des hydrates de carbone se traduit simplement par de la glycosurie alimentaire provoquée, que l'on peut empêcher grâce à l'ingestion d'extraits hépatiques.

Parmi beaucoup d'exemples déjà publiés, dans lesquels on a pu noter la participation du foie, nous ne citerons que les suivants :

Nous avons observé un diabétique à gros foie, chez lequel le sucre tomba en deux mois de 19 grammes à 0; un autre, à gros foie également, chez lequel le sucre descendit de 24 grammes à 0. Un autre malade, à antécédents alcooliques, à gros foie et à grosse rate, avait 44 grammes de sucre par 24 heures; le taux tomba successivement à 15, 14 et enfin 2 grammes; puis, l'extrait hépatique supprimé, le sucre remonta et oscilla entre 21 et 9 grammes; l'opothérapie reprise, le sucre disparut complètement.

Un diabétique, à gros foie dur, éliminant d'une façon assez fixe 81 grammes de sucre, n'en a plus, après 7 jours de traitement, que 37 grammes; après 12 jours que 11 grammes. On cesse le traitement, le sucre remonte, en 2 jours, a 20 grammes; en 5 jours à 35 grammes.

Une femme soignée à l'Hôtel-Dieu, avec menaces de gangrène diabétique du pied avait un chiffre de sucre oscillant entre 124 et 160 grammes. Après ingestion d'extraits hépatiques,